

L'Heureux Cyclage fait son chemin : l'essor des ateliers vélo

La mise à disposition de locaux par les collectivités locales devient essentielle pour le développement des ateliers vélo. En une année, le réseau L'Heureux Cyclage (voir Vélocité n° 98, décembre 2008) constate un fort dynamisme de ces ateliers tant en France qu'à l'étranger, répondant au succès avéré de cette activité pour soutenir l'usage quotidien du vélo.

Les ateliers vélo sont des endroits où l'on recycle les vélos abandonnés pour faciliter les réparations des cyclistes. L'objectif est de permettre aux cyclistes de ne pas abandonner leur véhicule pour une simple crevaison ou un mauvais réglage et de leur apprendre à résoudre les petits problèmes mécaniques autant que les plus gros.

Ainsi, les ateliers vélo veulent développer l'autonomie des cyclistes (appelons ça la « vélonomie »). En concentrant dans un même lieu des pièces détachées, des outils spécialisés et des conseils précieux, ils proposent un service à moindre coût, qui répond à un besoin réel des cyclistes propriétaires de leur bicyclette. Leur succès en France comme à l'étranger le confirme !

Quinze ateliers permanents et bien d'autres en gestation

Le réseau L'Heureux Cyclage, qui a été créé il y a un an pour développer l'activité des ateliers vélo, dénombre environ 15 ateliers vélo permanents en France qui totalisent près de 5 000 utilisateurs. Dans l'attente de disposer d'un local, de nombreuses associations proposent des ateliers hebdomadaires en plein air. Elles amènent des outils et quelques pièces détachées et proposent de faciliter les réparations des cyclistes. C'est le cas, entre autres, de Rayons d'Action à **Rennes**, de Mo-



Un P'tit vélo dans la tête

L'atelier de recyclage d'Un P'tit vélo dans la tête à Grenoble

bil'idées à **Gap** ou de Vélorution à **Paris**. Toutes ces associations cherchent désespérément un local où installer un atelier permanent et développer leur activité.

L'essor dans l'Hexagone

De nombreux autres projets fleurissent dans différentes villes de France et nous espérons qu'ils vont pouvoir éclore avant fin 2010. A **Bordeaux**, **Lille** ou **Nice** par exemple, des associations sensibilisent les collectivités locales sur l'intérêt d'ouvrir des ateliers vélo et insistent sur le besoin de disposer d'un local pour donner de l'ampleur à cette activité.

Vus les succès rencontrés par les ateliers récemment ouverts, nous avons bon espoir que les collectivités locales vont répondre positivement aux requêtes des associations porteuses de projets. Prenons par exemple l'atelier Dynamo à **Nancy**. Ouvert en septembre 2007, il comptait plus de 700 adhérents après un an de fonctionnement. Mais ce qui est encore plus remarquable, c'est que dans des agglomérations qui disposaient déjà d'un atelier vélo, de nouveaux ateliers s'ouvrent dans de nouveaux quartiers et trouvent aisément leur public. Ainsi, le Vieux Biclou a ouvert un nouvel atelier sur le campus de **Montpellier** ; imitant

ainsi la démarche d'Un P'tit vélo dans la tête à **Grenoble** qui, en un an, a presque doublé son nombre d'adhérents en ouvrant un nouvel atelier sur le campus.

A **Toulouse**, les vélorutionnaires ont mis en place deux ateliers depuis 2002 en plus des interventions en plein air sur les marchés. Après quelques années de succès, ils ont été imités par l'association Vélotoulouse et dernièrement la Maison du Vélo qui développe un atelier sous une forme plus institutionnelle. Quant au Recycleur de **Lyon**, il projette d'ouvrir prochainement un atelier à Villeurbanne pour répondre à la saturation de l'atelier du centre-ville et s'ouvrir à un nouveau public.

Une dynamique internationale

L'essor des ateliers vélo n'est pas franco-français. Au mois de mai à Vélocity*, l'Heureux Cyclage a eu l'occasion de présenter ses projets. Il a pu également constater que de nombreux ateliers vélos prospèrent en Europe. Si les contextes institutionnels et les modes d'organisation peuvent être très différents, la philosophie est similaire : recycler des vélos et apprendre aux cyclistes à réparer leurs vélos.

Par exemple à **Bruxelles**, l'association

* Congrès mondial du vélo qui s'est tenu à Bruxelles

Services

de la rue de Voot gère deux ateliers vélo avec le soutien de la Région Capitale et de l'Etat belge. La région Wallone, très intéressée par les projets d'ateliers devrait débloquer plusieurs dizaines de milliers d'euros pour soutenir ces initiatives sur son territoire.

En Italie, l'expansion des ateliers vélo a été très rapide. En quelques années, **Rome** est devenue la capitale européenne qui dispose du plus grand nombre d'ateliers vélo. En effet, on compte une dizaine de *Ciclofficina* qui se sont installées dans les *Centro Sociale*, des espaces autogérés par les habitants des quartiers de la capitale italienne.

Aux **Etats-Unis**, presque toutes les grandes villes possèdent au moins un atelier vélo qu'on appelle là-bas *Community Bike Shops* ou *Bike Collectives*, et leur nombre ne cesse d'augmenter.

Cherche local pour recyclage

Des démarches devraient être entreprises au niveau national pour sensibiliser les élus sur les bénéfices directs et indirects pour la collectivité à soutenir l'émergence des ateliers vélo en mettant des locaux à disposition. On le sait, dans nos villes beaucoup de locaux sont inutilisés, ils attendent, parfois très longtemps, un projet immobilier. Entre temps, un atelier vélo peut s'installer et faire vivre un lieu avant destruction !

Et quoi de plus beau dans ce cas que de recycler un ancien garage auto pour le recyclage des vélos ...

JULIEN ALLAIRE

Pour contacter l'Heureux Cyclage :
contact@heureux-cyclage.org



Un P'tit vélo dans la tête

Et vous, vous sentez-vous « vélonome » ?

L'ADAV de Lille qui propose un atelier vélo mensuel a réalisé un sondage auprès de ses utilisateurs. Plus de 70 % des personnes interrogées avouent ne pas se sentir autonomes pour réparer leur vélo en cas de problème. Le tableau ci-dessous montre bien les problèmes qui sont généralement maîtrisés par les cyclistes, et ceux qui le sont moins...

	Oui	Difficilement	Non
A l'heure actuelle, vous sentez-vous autonome et capable de réparer votre vélo en cas de problème ?	29 %	53 %	18 %
Savez-vous réparer une crevaison ?	71%	23%	6%
Savez-vous régler la selle et le guidon ?	82%	13%	5%
Savez-vous changer un câble de frein et régler le freinage ?	33%	22%	45%
Savez-vous changer un câble de dérailleur et régler le changement de vitesse ?	18%	11%	71%
Savez-vous réparer une panne d'éclairage ?	44%	21%	35%
Savez-vous démonter et remonter une chaîne de vélo ?	27%	22%	51%
Savez-vous dévoiler une roue ?	6%	12%	82%
Savez-vous démonter et remonter un axe de roue et de pédalier ? (axe, roulement, cuvette, pédale...) ?	9%	8%	83%

Sondage effectué auprès de 100 personnes adhérentes et non adhérentes de l'ADAV.

Quand ils ne savent pas réparer leur vélo, les cyclistes font généralement appel à un ami, surtout en cas de petites réparations. Toutefois, on n'a pas toujours un ami disponible rapidement pour cela ! Pour conserver une pratique quotidienne du vélo, il vaut mieux savoir comment réparer soi-même son vélo. Les ateliers vélo cherchent ainsi à faciliter les réparations et à développer la « vélonomie » des cyclistes.

Les deuxièmes rencontres de L'Heureux Cyclage à Marseille

Début octobre, les membres du réseau seront accueillis à Marseille par le Collectif Vélo en Ville et l'association Vélo Utile. Cette deuxième rencontre nationale sera l'occasion d'échanger sur les pratiques diverses et variées des ateliers et de baliser les projets de L'Heureux Cyclage pour les années à venir. Un site internet et un guide des ateliers vélo sont actuellement en préparation.

Ces initiatives, soutenues par le coordonnateur interministériel pour le développement de l'usage du vélo Hubert Peigné, devraient permettre de faciliter le développement de projets partout en France.